

LE NON N'A

RIEN RESOLU"

L'épisode du référendum marque une étape importante dans la crise de la bourgeoisie ; paradoxalement, la chute de De Gaulle n'est pas due à une offensive de la classe ouvrière soigneusement muselée par les organisations réformistes, mais au vote d'une partie des forces bourgeoises suffisamment rassurées.

En effet, les soubressauts du régime ont accentué ses contradictions internes ; aussi, une frange technocratique a-t-elle été conduite à remettre en cause les mécanismes bonapartistes du système. La dramatisation de la vie politique, le constant recours aux coups de théâtre, le caractère solitaire du pouvoir, la liquidation des freins traditionnels du système parlementaire a exacerbé tous les mécontentements au lieu de les aseptiser.

Prisonnière d'une vision électoraliste que les organisations réformistes lui ont imposée, réduite à la défensive par le blocage des luttes dans les entreprises, la classe ouvrière a traduit en un bulletin de vote son refus de voir l'essentiel de ses acquis de Mai réduits à néant par la diminution du pouvoir d'achat, l'augmentation des cadences et les licenciements.

En fait, la victoire du non, si elle a permis de débloquent la situation politique au sommet, ne résout en aucune façon les problèmes posés à la base dans les usines et dans les facultés. Elle favorise de plus toutes les manœuvres (Pompidou-Poher) de relève d'une fraction de la bourgeoisie par une autre fraction de la bourgeoisie.

Cette victoire du non n'est donc pas en soi "une grande victoire de la classe ouvrière".

La pratique du P.C.F. et de la social-démocratie, par l'acceptation du jeu parlementaire, en refusant de mobiliser la classe ouvrière sur ses propres objectifs et sur son terrain essentiel, en refusant de remettre directement en cause le système capitaliste, a encore ajouté à la confusion.

Pour les militants révolutionnaires, la période d'intense activité qui commence est plus que jamais l'occasion de dénoncer la collusion réformiste et de la droite, de susciter des luttes de masse à l'intérieur de l'université, en jonction avec les luttes de la classe ouvrière sur des objectifs clairs ayant une signification révolutionnaire et permettant d'élever sans cesse le niveau de conscience de la masse des étudiants : notamment par la lutte contre la participation et l'intégration dans les usines et dans l'université.

La manifestation du 1^{er} mai doit permettre, en développant nos propres mots d'ordre de définir notre propre ligne stratégique et ainsi de porter un nouveau coup à la bourgeoisie en relançant les luttes ouvrières et étudiantes.

LE NON N'A RIEN RESOLU ; pour que l'alternative socialiste devienne réalité, il faut que le combat continue.

Les Etudiants du P.S.U.

Je désire adhérer au PSU

Je désire des renseignements sur le PSU

NOM

Prénom

adresse

entreprise

à retourner : P.S.U. 81, rue Mademoiselle PARIS 15^e